

# Sarah la marinière

A Venise, un grand seigneur  
Offrit, pour toucher son cœur,  
Une fortune princièrre ;  
Mais en vain il soupira...  
J'aime mieux, lui dit la belle,  
Mes filets et ma nacelle ;  
Non, vous n'aurez pas Sarah.

D'Égypte, le vice roi  
En passant dans sa tartane  
Lui dit un jour : Sois à moi !  
Je te ferai ma sultane ;  
Mais en vain il soupira...  
Non, dit Sarah, je préfère  
Rester simple marinière ;  
Non, vous n'aurez pas Sarah.

Un jeune prélat romain  
Allant en pèlerinage,  
La trouva sur son chemin  
Et la prit par le corsage ;  
Mais en vain il soupira...  
Non, Monseigneur, je suis sage,  
Portez ailleurs votre hommage ;  
Non, vous n'aurez pas Sarah.

Mais un jour, un gondolier  
Prit une fleur printanière,  
Puis en galant cavalier  
L'offrit à la marinière ;  
Elle à son tour soupira...  
Et l'on vit au clair de lune  
S'embarquer sur la lagune  
Le gondolier et Sarah.

François-Marie Robert-Dutertre (1815–1898)